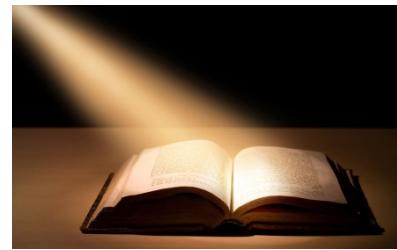




Paroisse Notre-Dame
de Versailles

Feuille Biblique A 13 – 22 Février 2026
1er Dimanche de Carême - Année A



PREMIERE LECTURE : Livre de la Genèse 2,7-9 ; 3,1-7a

Introduction : Avant d'aborder ce texte, il faut se souvenir que la Bible n'a été écrite ni par des scientifiques, ni par des historiens. Le théologien qui écrit ces lignes ne cherche pas à raconter ce qui serait advenu au début de l'histoire humaine, il dit le drame quotidien de l'humanité depuis la Création du monde. Voici donc le tout début de la longue histoire de l'Alliance de Dieu avec l'humanité. Dieu prend l'initiative : il appelle l'homme à l'existence. En même temps, voilà affirmée notre dépendance fondamentale : notre vie... toute vie... vient de Dieu.

Genèse 2, 7-9 ; 3, 1-7a

2, 7 Le SEIGNEUR Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.
8 Le SEIGNEUR Dieu planta un jardin en Eden, à l'Orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé.
9 Le SEIGNEUR Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

3, 1 Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le SEIGNEUR Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin ? »
2 La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin.
3 Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez. »
4 Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !
5 Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »
6 La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea.
7 Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus.

Dieu insuffla dans ses narines le souffle de vie et l'homme devint un être vivant. Belle image pour suggérer que nous ne vivons de la vraie vie que lorsque nous sommes tournés vers Dieu pour recevoir son souffle.

Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas. Devant cette interdiction, le couple a deux attitudes possibles : soit faire confiance puisqu'on sait que Dieu n'est que bienveillant ; et se réjouir d'avoir accès à l'arbre de vie : si Dieu nous interdit l'autre arbre, c'est qu'il n'est pas bon pour nous. Soit soupçonner chez Dieu un calcul malveillant : imaginer qu'il serait jaloux de l'homme et voudrait lui interdire l'accès à la connaissance.

« Vos yeux s'ouvriront » ; l'erreur de la femme a été de croire que le serpent parlait dans son intérêt, et qu'il dévoilait les mauvaises intentions de Dieu ; ce n'était que mensonge : le regard est changé, c'est vrai, mais il est faussé. L'homme et la femme découvrent seulement leur « nudité » (en langage biblique leur vulnérabilité).

Ce n'est pas un hasard si le soupçon porté sur Dieu est représenté sous les traits d'un serpent ; Israël au désert avait fait l'expérience des serpents venimeux. Le théologien qui rédige ce texte lui rappelle cette cuisante expérience et dit : il y a un poison plus grave que le poison des serpents les plus venimeux ; le soupçon porté sur Dieu est un poison mortel, il empoisonne nos vies. Tout se joue sur la fausse image de Dieu présentée par le serpent. Présenter un Dieu jaloux alors que c'est précisément lui qui a pris l'initiative de tout nous donner, c'est là l'erreur « mortelle » au vrai sens du terme parce qu'elle nous coupe de lui.